

Un soir cependant qu'après une absence prolongée, le Fol Prince devait revenir au château, on vit une forme blanche se glisser dans les allées sombres du parc et se diriger vers l'église; un rayonnement semblait s'échapper d'elle et un mystérieux espoir luisait dans ses grands yeux tournés vers le ciel. Elle avait trouvé le moyen. Renée viendrait à Jésus. C'était en automne, le jour gris s'éteignait, le vieux sacristain ébranlait les cloches de l'angelus... Il ne vit point la fillette se blottir près d'un pilier et quand la dernière cloche eut chanté l'amen de l'angelique prière, il fit grincer sa grosse clé dans la serrure et s'éloigna lentement.

Il faisait nuit maintenant, mais au château tout était lumière et mouvement. Dans le grand vestibule les serviteurs s'empressaient respectueux et attentifs autour du jeune Maître qui revenait.

Il allait de l'un à l'autre, donnait des ordres brefs d'un ton bourru. Tous s'inclinaient et disparaissaient silencieux. Quand il fut seul, son front se dérida, un demi sourire effleura ses lèvres et comme une douceur subite épanouit ses traits ravagés par les nuits qu'il avait précédées.

—Angèle?...

D'un bond le jeune Seigneur atteignait les appartements de sa sœur, il frappa :

—Angèle... Angèle... ma petite Angèle ?

Rien. Elle dort sans doute, pauvre ange, mais je veux l'éveiller !

—Angèle, petite sœur, ouvre-moi, c'est René.

Un silence de tombeau régnait autour de lui, aucune voix ne répondait.

Le cœur étrangement serré, il tourna le bouton, la porte s'ouvrit. Il pénétra dans la chambre doucement, appela plus doucement encore.

—Angèle ! petite, n'aie point peur, c'est moi, c'est ton prince, Angèle !

Toujours le silence. De plus en plus anxieux, torturé par la solitude et l'angoisse, il s'approche. Horreur ! Blanc et froid comme une couche funèbre sous les rayons de lune qui le baigne, le lit d'Angèle est vide.

Affolé, le jeune homme laisse échapper un cri déchirant.